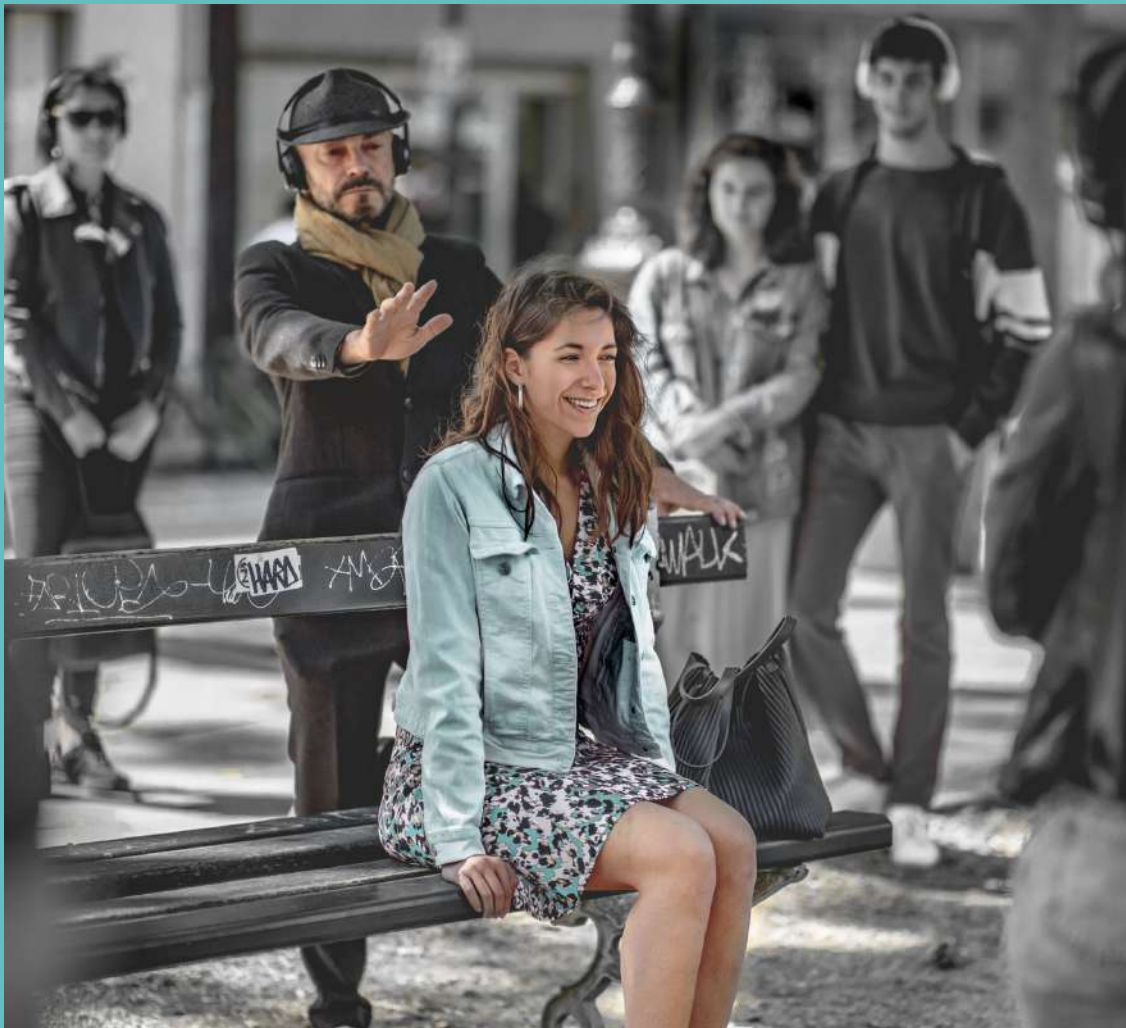


REVUE DE PRESSE



c-Ω-n-t-a-c-t

Expérience théâtrale distanciée

RELATIONS MÉDIAS

Stéphane Letellier-Rampon - 06 19 81 40 11 - slr@sletellier.com



Echec en rue
pour LRM
aux municipales

Après l'appel
du 18 juin...

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi



... la pelle
du 28 juin !

103^e ANNÉE - N° 5198 - mercredi 24 juin 2020 - 1,20 €

D.O.M. 1,00 € - Suisse 2,00 FS - Belgique / Luxembourg / Grèce 1,40 € - Espagne / Port. Cont. 1,40 € - Italie 1,00 € - Tunisie 1,50 € - Maroc 1,50 MAD - Côte d'Ivoire, Gabon, Sénégal 1,00 CFA - Autriche, Allemagne 2,00 € - USA 1,50 - Canada 1,50 \$ - GB 1,00 £

C-o-n-t-a-c-t

POUR JONGLER avec les règles sanitaires, qui limitent à 10 personnes les réunions publiques, le metteur en scène Samuel Sené et sa compagnie, Musidrama, ont trouvé une solution forcément formidable : le smartphone ! Grâce à une « app » qu'ils ont créée et qu'il suffit de télécharger, la voix préenregistrée des comédiens, les bruitages et la musique de leur spectacle sont prêts à être diffusés dans nos écouteurs, le moment venu. Merci, la high-tech !

Résultat : deux acteurs qui ne parlent pas jouent en pleine rue face à un public tout aussi silencieux. Avec ça, aucun risque d'attroupement.

A chaque représentation son quartier sympa de Paris. Le 17 juin, le rendez-vous est donné à deux pas de la place de la République. Sené fait le tour de la dizaine de spectateurs pour vérifier que son app fonctionne (sinon, il prête un portable), et c'est parti !

Sarah (Inès Amoura) arrive boulevard du Temple. Veste en jean et robe, le regard un peu perdu. Ses pensées intérieures comme la chanson qui tourne en boucle dans sa tête,

le spectateur entend tout. Il la suit rue Charlot puis place Olympe-de-Gouges. Elle s'installe sur un banc. Un comédien (qu'on croyait être un spectateur) s'assied à côté d'elle. Petite barbe, tenue sombre, chapeau et casque audio vissés sur la tête. Il l'aborde, elle répond poliment et s'en va. On la suit de nouveau. Une rue plus loin, revoilà Raphaël (Jacques Verzier). Cette fois, elle s'aperçoit qu'il sait tout d'elle. Sa colère, la mort récente de son père... Qui est-il ? Son ange gardien. Là, avouons-le, on craint le pire. Mais non. Eric Chantelauze a écrit un texte léger et sensible sur le deuil de ceux qui ont perdu un proche pendant le confinement. Le montage sonore est subtil. Les deux comédiens assurent. Et, même si le spectacle force un peu sur les sanglots à la fin, c'est réussi. Cinquante minutes que ni les spectateurs ni les passants (sauf ceux qui lèvent le nez de leur propre smartphone) ne voient passer.

M. P.

● Réservations sur
« c-o-n-t-a-c-t.fr », jusqu'à fin août.

« C-o-n-t-a-c-t », la première pièce distancée

Les écouteurs pour le son, la rue comme scène, et deux comédiens qui déboulent et nous font partager une expérience théâtrale inédite et « sécurisée ». A découvrir dans la capitale tout l'été !

PARIS

PAR MARIE BRANDI-COUL

« C'EST BON, vous avez votre code ? » On se croit à la caisse d'un supermarché. Pourtant, on s'apprête, ce vendredi 12 juin, à observer une pièce de théâtre déboulant dans l'IV^e arrondissement de Paris : « J'ai eu un appel qui a tout fait buguer », rougit une dame en désignant son smartphone. Le public se scrute, presque étonné d'être sur cette place, avant d'enfiler des écouteurs, sous l'œil attentif de Samuel Sené le metteur en scène, qui s'improvise expert numérique pour l'occasion.

ce », indique Samuel Sené. Faute de pouvoir jouer en salles depuis la crise du coronavirus, il a fallu innover. « Ce texte découle du confinement. Il aborde la difficulté de ne pas pouvoir exprimer ses émotions par des gestes, reprend-il. On respecte la distanciation sociale puisque c'est en extérieur ».

D'habitude, avant un spectacle, on nous invite à éteindre le téléphone. « Là c'est l'inverse. Le numérique sert la pièce. Enfin, il faut résister à la tentation de lire ses SMS bien sûr, plaisante Samuel Sené. Le public entend un son en trois dimensions, avec les voix des comédiens préenregistrés et des musiques, qui donne l'impression d'arriver par plusieurs endroits au cerveau. »

Il a fallu innover
Car ici pas de scène, mais une application mobile permet de suivre la trame de « C-o-n-t-a-c-t », une expérience théâtrale distancée qui tournera dans différents quartiers de Paris tout l'été. « On espère, avec Gabrielle Jourdan qui a eu l'idée du projet, qu'elle se produira dans toute la France », indique Samuel Sené.

Justement, la voix nous fait sur sauter. « Il faut suivre le personnage féminin », indique-t-elle. Alors spontanément, tous se tournent vers une femme avec un parapluie qui passe. Hésitations, frotements de vêtements, loupé. Ce n'est pas elle. La comédienne surgit juste après. Le groupe tergiverse, puis la suit. Quelle drôle d'image que ce public qui marche derrière une actrice en pleine rue.



Paris (IV^e), vendredi. Voix préenregistrées, musique qui donne l'impression d'arriver par plusieurs endroits au cerveau, le spectacle commence.

Alors, elle traîne : « sa tristesse floue » sur le pavé, avant de s'asseoir sur un banc. Accoudé à un mur, accroupi sur une barrière ou debout à l'écart, à chacun de choisir sa position pour contempler le spectacle. La voilà qui hurle (seulement dans nos oreilles) quand un homme, qu'on croyait dans le public, se pose à côté d'elle. « Ce n'est pas compliqué un

« C'est fascinant comme concept »

Elle s'appelle Sarah. Ses pensées résonnent dans nos écouteurs. Elle va mal Sarah depuis la perte d'un être cher.

mettre de distance ! » Elle se lève. Il faut suivre.

La ville devient la scène. Et le duo se hisse sur un escalier surélevé, comme une estrade naturelle. Un spectateur sourit sous son casque, un autre écoute captivé, assis sur une marche quand une dame murmure : « c'est fascinant comme concept ». Rates sont ceux qui remarquent le pas-sant en costume qui écarte les yeux vers cet attroupement casqué et trop absorbé, man-que de se prendre un poteau. « Ces imprévus font partie du spectacle », s'amuse Samuel Sené.

« Sans le savoir, elles sont figurantes »

Sarah arrive au parvis de l'église, entre une fille qui boit son café et une autre qui fixe son téléphone. Aucune ne réagit, tellement dans leur monde, malgré l'arrivée du groupe. « Sans le savoir, elles sont figurantes », glisse le metteur en scène.

Soudain, l'homme se met à fixer les spectateurs un à un.

procurant quelques frissons. Sarah part à nouveau. On s'apprête à lui emboîter le pas, sauf que le comédien nous barre la route, faisant mine d'enlever le casque. Alors, on la suit des yeux en retenant notre envie irrépressible de la rattraper.

Quelques minutes après la fin du spectacle, on retrouve la comédienne, Inès Amour, ra-diieuse : « La première fois, je me disais : ils ont mon dos en champs de vision depuis longtemps. Il faut que je me retour-ne. Ce type de représentation demande plus d'énergie car le décor change tout le temps, le sens davantage la présence du public que dans une salle où il disparaît dans une sorte de fond noir. En plus, on ne risque pas d'avoir un jeu mécanique tant l'extérieur stimule. Cela ouvre de belles perspectives. »

Seulement, sa routine avant de jouer a changé. « Le matin, je surveille la météo, nt-elle. Même si avec de la pluie, ce serait poétique. »

A partir du 13 juin. Tarif : 20 €. www.c-o-n-t-a-c-t.fr

C-o-n-t-a-c-t ressuscite brillamment le spectacle vivant dans les rues de Paris



Philippe Escalier
16 juin 2020



Partager



Partager sur Twitter



Le virus a mis à mal ce besoin de contacts qui nous caractérise. Pire, il a fermé nos théâtres en nous laissant orphelins de ce qui nourrit notre imaginaire et nos émotions. Au moment où nous retrouvons un peu de nos habitudes, quelques artistes ont mis en commun leur talent et leur inventivité pour nous proposer une autre déclinaison du spectacle, foncièrement nouvelle et adaptée aux contraintes sanitaires qui continuent à s'imposer. La réussite est au rendez-vous.

C'est en effet une triple prouesse théâtrale, technique et sonore à laquelle les spectateurs vont assister dans des quartiers de la capitale, chaque jour différents.

Si l'idée originale revient à Gabrielle Jourdain, sa réalisation est le fruit de la nouvelle collaboration du duo complice et si talentueux que forment Samuel Sené (qui pilote concept et mise en scène) et Éric Chantelaube (auteur du texte). Petite révolution technologique à mettre au compte de Jean-Philippe Marie de Chastenay, l'on va vous demander, non d'éteindre vos smartphones, mais de les garder allumés. C'est en effet par le biais d'une application que musique et son stéréo, magistralement travaillés par Cyril Barbessol, vont parvenir à vos oreilles. Deux excellents comédiens, Inès Amoura et Jacques Verzier, interprètent, en silence tout en déambulant, deux personnages mystérieux à la source d'un texte riche en émotion, aux accents touchants. Si les quelques premières minutes sont un peu déstabilisantes, tous les sons se mélangeant, ceux de la ville et ceux, en stéréo destinés à vos oreilles, vous rentrerez vite dans cet objet théâtral nouveau et envoûtant. Visiblement concentré, le spectateur suit le mouvement, bouge et se place comme il l'entend. Profitant de cette liberté inattendue, il s'approprie cette belle histoire aux différents niveaux de lecture, la fait sienne pour la vivre intensément. Cette concentration n'échappe pas à de nombreux passants, portant sur ce petit groupe mobile des regards interrogatifs et amusés.

Impossible de ne pas être touchés par la force et la créativité de Contact qui permet de se réapproprier le spectacle vivant et le pavé parisien. Plusieurs représentations journalières seront données, en petit comité, et ce, durant tout l'été. Une vraie bouffée d'oxygène à ne surtout pas rater : vous garderez longtemps en mémoire les émotions ressenties au cours de cette expérience d'un style nouveau que vous aurez probablement très envie de renouveler.

Application C-o-n-t-a-c-t sur vos smartphones pour les détails et les inscriptions. Plus d'informations [ici](#).

Philippe Escalier

C-o-n-t-a-c-t

www.facebook.com

L'émotion sous casque, sans contact

18 juin 2020 / dans À la une, Actu, Théâtre / par Anaïs Heluin

Imaginée en début de déconfinement par Gabrielle Jourdain et Samuel Sené, l'expérience distanciée et immersive *C-Ω-n-t-α-c-t* fait de la ville au temps du Covid la scène d'un drame intime. Parmi les premières créations conçues pour répondre à la contrainte de la distanciation sociale, elle offre de délicates retrouvailles avec le théâtre.

À 16h30, personne n'attend devant le 10 rue des Barres, dans le 4^{ème} arrondissement. Je me serais trompée ? Je vérifie sur mon portable. Soulagement, c'est bien là qu'on m'a donné rendez-vous pour découvrir *C-Ω-n-t-α-c-t*, décrite sur le dossier reçu la veille comme « *une création poétique, joyeuse et libératrice, dans le respect des conditions sanitaires* ». L'enseigne de la boutique installée à l'adresse indiquée m'interpelle : « Monastica. Magasin des monastères ». Inès Amoura et Jacques Verzier, les deux comédiens de la pièce, attendraient leurs huit spectateurs – jauge maximum pour respecter la limite de 10 personnes pour les rassemblements dans l'espace public – parmi les livres et les objets d'art et d'artisanat monastiques ? L'idée est séduisante, mais la vendeuse amusée n'est au courant de rien. Je ressors. Un homme, portable à la main, semble partager mes interrogations et mon attente. « *Vous êtes là pour la même chose ?* », finit-il par demander ? Covid oblige, *C-Ω-n-t-α-c-t* a des airs de réunion secrète. Et c'est charmant.

Deuil en aparté...

La ville, avec ses peurs et défenses contre l'épidémie, est d'emblée au cœur du dispositif imaginé par la chargée de productions Gabrielle Jourdain et le metteur en scène Samuel Sené. Ses bruits, ses passants qui parfois s'arrêtent, jettent un regard interrogatif sur l'étrange petit groupe que nous formons, font partie du récit. Équipés comme demandé dans un premier mail de l'équipe artistique de nos téléphones et casques personnels, on les perçoit comme des figurants involontaires de l'histoire de Sarah, incarnée par Inès Amoura dont l'arrivée devant un « Monastica » parfaitement indifférent à la chose marque le début de la représentation. Diffusée par nos appareils grâce à l'application créée en partenariat avec la société Touaregs, spécialiste des technologies disruptives qui a aussi réalisé la plateforme d'inscription des participants, la voix de la comédienne prend pour nous seuls le dessus sur les paroles alentours. En route pour une balade intime.

Sans un geste, sans rien dire, Inès Amoura nous invite à la suivre tandis que nos casques nous relient à son flux de pensées. Le temps qu'il fait, une petite contrariété, une chanson qui revient dès qu'elle la chasse, un plexus qui se serre et l'opresse... Comme les pensées de n'importe quel promeneur, celles de Sarah se bousculent. Elles s'entremêlent d'autant plus que, apprend-t-on au cours de notre déambulation dans la petite partie de 4^{ème} arrondissement choisie ce jour-là pour l'équipe – les points de rendez-vous changent très régulièrement –, son père vient de décéder brutalement. Sans qu'elle puisse lui faire ses adieux, pour des raisons non évoquées mais que l'on relie à l'épidémie actuelle lorsque Jacques Verzier finit par s'approcher d'elle. Son recul est aussi le nôtre : *C-Ω-n-t-α-c-t* a été pensé pour et par la distanciation sociale. **Entre réel et fiction, elle interroge l'émotion, notre capacité à l'exprimer au temps du Covid.**

... Et renaissance à distance

Voix intérieure d'Inès ou ange gardien, le personnage de Jacques Verzier incarne toute l'ambiguïté de la pièce, son mélange de concret et d'inquiétante étrangeté. Présent sans l'être, il accompagne Inès dans sa renaissance, compliquée par une phobie du contact. Ce flou fait de la pièce un endroit de questionnement pour le spectateur, qui n'est pas entièrement happé par la création sonore que lui diffuse son casque. L'équilibre entre les différentes composantes de *C-Ω-n-t-α-c-t* est subtil. Et c'est d'autant plus remarquable que la création a vu le jour en un temps record, « *avec un budget environ huit fois inférieur à la normale* » nous révèle Gabrielle Jour, et qu'elle est le fruit d'un véritable déplacement pour tous les acteurs qu'elle a impliqués. À commencer par Gabrielle Jourdain et Samuel Sené, qui ne s'étaient jamais aventurés jusque-là dans le théâtre de rue. *C-Ω-n-t-α-c-t* a la fraîcheur des premières fois, tout en bénéficiant d'un professionnalisme acquis dans le cadre de pratiques plus traditionnelles.

« *La pièce a pu voir le jour grâce à la mobilisation très rapide de l'équipe avec laquelle Samuel Sené travaille pour les spectacles musicaux de sa compagnie Musidrama* », explique Gabrielle Jourdain. L'auteur **Éric Chantelauze**, le compositeur **Cyril Barbessol**, la dramaturge **Hanna Lasserre**, la productrice **Manon Bianchi**, le chargé de communication **Stéphane Letellier-Rampon** et les comédiens Inès Amoura et Jacques Verzier se sont pleinement engagés dans l'aventure. Le plaisir qu'ils y trouvent est manifeste. « *Pour inventer un théâtre possible – et non en nous réinventant* », selon l'injonction présidentielle –, après deux mois et demie d'apnée, nous avons dû faire preuve d'une grande souplesse et d'une écoute des autres, que j'espère garder lorsque nous reviendront à des fonctionnements plus traditionnels », dit Jacques Verzier, pour qui *C-Ω-n-t-α-c-t* est la première expérience hors-les-murs. De même que pour Inès Amoura, qui savoure le fait de pouvoir « *accueillir les micro-événements de la rue et y réagir* ». Bien qu'à distance de sécurité et sans contact, une émotion propre au théâtre circule bien entre les comédiens, leur environnement et les spectateurs. Ce qui fait dire à l'ange gardien de la pièce : « *Pourquoi rêverait-on d'Odeon ?* ».

Anaïs Heluin

Les détails sur le site www.c-Ω-n-t-α-c-t.fr



SPECTACLE

C-O-N-T-A-C-T (CRITIQUE)

Le contact, cette chose qui nous a tant manqué ces dernières semaines... Un contact philanthropique, philosophique... Pas celui qu'on peut lire sur les vitrines de toutes les enseignes « Vous nous avez manqué » !!! C'est l'économie qui parle là et non le contact au sens pur du terme. Le contact pur et nécessaire, c'est celui qu'on retrouve dans le théâtre et qui nous a manqué, tant aux spectateurs qu'aux artistes. Ce contact dont on se disait que selon les mesures du gouvernement à l'égard du spectacle vivant, on ne le retrouverai pas de sitôt. Ces mesures imposées de distanciation sociale au théâtre qui faisant fi du contact équilibré qu'on retrouve dans les salles de spectacles. La relation comédien/comédien ; comédien/spectateur et spectateur/spectateur. Ce genre de communion ! Alors quand on nous dit qu'une équipe, même si elle nous a déjà agréablement surpris par le passé se « réinvente » en proposant une expérience théâtrale distanciée... On a du mal à y croire. Comment peut-on associer théâtre et distanciation ? Une utopie ! Un paradoxe ! Mais la curiosité étant aussi le propre de notre espèce, laissez-vous donc embarquer dans ce spectacle d'un nouveau genre !

Vous en serez agréablement désorientés tant vous réaliserez qu'il y avait dans le théâtre des petites choses si ordinaires et habituelles qu'elles en devenaient invisibles. Dans cette nouvelle expérience, ces moments disparaissent : applaudissements, l'inévitable « Chut ! » d'une personne dans le public à l'égard d'un voisin trop bruyant, l'ouvreuse... Ici, ce sont les bruits de la rue qui se mêlent à la pièce. Passants et véhicules deviennent, malgré eux, des éléments du décor(um) ! Certains se demandent ce qui se trame en voyant les expressions des acteurs et leurs mouvements sans profiter de la technologie qui ajoute davantage de vie à cette déambulation sur des planches faites de pavés, de réverbères et des scènes de vie parisienne alentours.

C'est déstabilisant à un point indescriptible. Une secousse qui nous fait du bien. Auparavant, la pudeur disparaissait dans le noir : On pouvait bien rire, pleurer voir s'assoupir, personne ne nous voyait : ni nos voisins, ni les comédiens... Mais dans la rue, tout change et jamais le quatrième mur n'avait disparu à ce point. Peut-on d'ailleurs considérer qu'il existe un quatrième mur ou même cour et jardin dans une telle configuration ?

Et comme si toutes ces nouvelles sensations ne suffisaient pas, on nous sert une histoire aussi belle et prenante qu'immersive. On est constamment dans l'empathie avec les personnages si bien qu'on oublie l'application mobile qui nous fait vivre ce moment singulier. La narration est comme une amorce sous forme de sfumato dont les contours se précisent chaque seconde davantage pour finir par devenir très clairs.

L'autre réussite de l'instant réside dans la mise en scène : il n'y a, pour les deux comédiens, aucun mauvais profil. Le spectacle vous offre la possibilité de vous positionner n'importe où et si vous vous amusez à faire le tour des acteurs, vous ressentirez les choses, les vibrations même si vous êtes dans leur dos. Brillant !

On renoue avec le théâtre et son histoire. Tourné à la fois vers le passé avec le théâtre de rue et vers l'avenir avec la digitalisation. Le pari était risqué mais le jeu (au sens propre comme au figuré) en valait la chandelle grâce à une équipe qui ne se repose pas sur son savoir-faire et sur sa passion mais qui repousse les limites du possible.

Si la Terre ne s'est pas arrêtée de tourner sans nous pendant ces dernières semaines, on n'est pas mécontent du tout de cette nouvelle étreinte émotionnelle, de cette reprise de contact avec l'ineffable.

Le retour tant attendu du théâtre frappe un grand coup... Et vous, serez-vous prêt à rétablir le contact ?



REGARD EN COULISSE

Dans Paris intra-muros (puis en province). Plusieurs quartiers au choix. Jusqu'à cinq créneaux d'une heure chaque jour. Lieu exact du rendez-vous tenu secret jusqu'à la veille de l'expérience. À partir du 13 juin 2020 et pour tout l'été.
Infos et réservations sur www.c-o-n-t-a-c-t.fr
Application C-o-n-t-a-c-t à télécharger sur Android et iOS.



Dans un monde où la distanciation physique est devenue la norme, Sarah se fait aborder dans la rue. Mais cet étrange passant se révèle être bien plus qu'il ne semble. Quel est ce personnage, capable de rendre la pensée audible, de toucher au cœur de l'intime ? Et comment Sarah va-t-elle se révéler à elle-même à son contact ?

Notre avis : Alors que l'ensemble du spectacle vivant s'est retrouvé en stand-by depuis mars dernier, Gabrielle Jourdain et Samuel Sené font preuve d'un véritable coup de maître. En s'inspirant des contraintes sanitaires (distanciation physique, limitation des jauges, rassemblement dans des espaces couverts à éviter...), ils imaginent un nouveau concept de spectacle vivant en plein air à la fois surprenant et révolutionnaire.

C-O-N-T-A-C-T est une expérience à part entière. Le mystère qui l'entoure plane jusqu'aux pre-

mières secondes du spectacle, et c'est un vrai régal. De nombreuses surprises attendent le public tout au long de cette expérience déambulatoire, présentée dans un quartier différent à chaque fois. Grâce à spatialisation sonore remarquable qui requiert le port d'écouteurs, le spectateur se retrouve totalement immergé dans l'imaginaire créé par l'œuvre, si bien que celle-ci devient « invisible » pour les passants. Qui n'a pas rêvé un jour de pouvoir entendre les pensées des autres ?

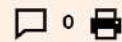
Si certains partis pris dramaturgiques peuvent parfois provoquer une certaine confusion pour le spectateur, le choix de la dimension surnaturelle, la finesse et la précision des deux comédiens – en totale symbiose avec la création sonore –, sont à saluer. Si l'objectif était de se réinventer et de traduire les contraintes du moment en opportunités artistiques, *C-O-N-T-A-C-T* est un pari réussi à qui l'on souhaite un véritable succès. Et si ce concept original est né de circonstances qui ne sont pas vouées à durer, il a aiguisé notre appétit à tel point qu'on espère ardemment le voir repris plus largement, décliné en de nouvelles histoires, amplifié dans ce qu'il offre comme possibilités d'imagination pour le public.

FINANCIAL TIMES

Punchdrunk's Felix Barrett — 'The real world is this incredible backdrop'

The artistic director of the immersive theatre group talks about its new adventures in the digital realm

Sarah Hemming 8 HOURS AGO



“

At every performance we have people crying — some because of what it is about, but some because they are finally seeing live performance again

In Paris, one company has combined tech and fresh air to achieve a new play, performed live, that audiences can actually attend in person while maintaining social distance. Using just two actors, an app and the streets of Paris as a backdrop, *Contact* (presented by Musidrama) tells the story of two

strangers who turn out to have a much deeper connection than first appears. Audiences (maximum 15) sign up via an app, then present themselves at a given spot, bringing their own phones with them. The 50-minute drama moves around the streets, with spectators following the action through their headphones.

When I talk to the director Samuel Sené, in Paris, he reports that the show has had a big emotional impact on those watching: “It’s about how we need contact — that’s why it’s relevant today,” he says. “At every performance we have people crying — some because of what it is about, but some because they are finally seeing live performance again. Catharsis is the biggest purpose of theatre for me. And we all need it; we’ve all been in lockdown.”

He adds that necessity has bred invention: the company will add English performances to the French ones from July 14 and the app means that English and French speakers can access the drama simultaneously (in a conventional theatre, they would need surtitles). Sené hopes to transfer the show to the UK and US in the coming months.

“I wanted to do something I’ve never seen before,” he says. “And to dig inside the purpose of theatre as the ancient Greeks did, but with the new technologies.”

‘Sleep No More’ and ‘The Third Day’, punchdrunk.com; ‘Contact’ continues throughout the summer, contact-spectacle.fr

TV / RADIO

TÉLÉMATIN - ÉMISSION FRANCE 2 DU 20 JUIN 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=ibeYbtSj3Dw>

FRANCE 3 - "UN SOIR À PARIS" AVANT LE JT DU 19 JUIN 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=H06csKIBmws>

BFM - REPORTAGE DU 20 JUIN 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=r0KmmCvKevI>

FRANCE 2 - JT DU 20 JUIN 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=gqjrhTnSTNQ>

RMC SPORT - INTERVIEW DU 17 JUIN 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=luNAu-Zt7zg>

c-Ω-n-t-a-c-t

Expérience théâtrale distanciée

À PARTIR DU 13 JUIN

Et pour tout l'été !

Jusqu'à cinq créneaux d'une heure chaque jour.

Les détails sur le site www.contact-spectacle.fr

PARIS INTRA-MUROS

Plusieurs quartiers au choix.

(lieu exact du rendez vous tenu secret jusqu'à la veille de l'expérience)

Puis en région.

TARIF UNIQUE

20€

RÉSERVATION

www.contact-spectacle.fr

RELATIONS MÉDIAS

Stéphane Letellier-Rampon - 06 19 81 40 11 - slr@sletellier.com



WWW.CONTACT-SPECTACLE.FR

